



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : [www.sitecommunistes.org](http://www.sitecommunistes.org)

Hebdo : [Communistes.hebdo@wanadoo.fr](mailto:Communistes.hebdo@wanadoo.fr)

E'mail : [communistes2@wanadoo.fr](mailto:communistes2@wanadoo.fr)

**30-03-2016**

## *Jeudi tous dans l'action*

***L*a lutte du 31 mars doit être suivie immédiatement d'autres initiatives organisées, coordonnées, partout où le capital sévit. C'est la seule voie pour faire reculer le patronat et gagner sur les revendications.**

Les luttes sociales se multiplient, le rejet de la politique actuelle est massif, le mécontentement est profond. Au même moment, les médias capitalistes s'arrachent Laurent Berger de la CFDT, ils voudraient en faire l'icône du syndicalisme français, le « modèle syndical » dont ils rêvent.

Dans une interview à BFM-TV, le Parisien, Aujourd'hui en France, L. Berger, ardent défenseur du Medef et du pouvoir est appelé à la rescousse pour fustiger les luttes en cours.

Il considère que « la mobilisation actuelle est un fourre-tout ». Drôle d'argument lorsque le code du travail, les conventions collectives, l'Unedic, l'accès à la santé, l'éducation, les collectivités territoriales etc. sont attaqués et de quelle façon !.

L. Berger se vante d'avoir au cours de la « négociation » sur la loi El Khomeri « obtenu que le projet bouge significativement ». Et pour cause ! Ils ont écrit ensemble cette loi de régression sociale, en l'aménageant à la marge pour qu'elle soit plus présentable. Il insiste dans sa démarche en déclarant : « la

CFDT a pesé, je ne vais pas m'en excuser » quelle modestie ! Il « oublie » au passage la montée des luttes en défendant la stratégie de sa centrale : négocier avec le capital dans la paix sociale.

Il déclare sans honte que « les conventions collectives, les accords d'entreprises ont été obtenus par la négociation ». Chacun aura compris qu'il veut faire oublier les acquis des luttes puissantes et massives qui ont traversé le mouvement social français en 1936, 45, 68 pour arracher les acquis sociaux au patronat.

À l'unisson du Medef, L. Berger nie volontairement l'histoire du mouvement social français.

Dans sa démonstration visant à empêcher les luttes, il déclare : « prendre acte de la défiance des Français à l'égard des syndicats » et prône pour « un syndicalisme de services qui n'hésite pas à s'engager ». Tout est dit, la CFDT est depuis longtemps au service du patronat, elle le revendique plus fort aujourd'hui. Nous pouvons faire le bilan de la stratégie actuelle défendue par l'ensemble des centrales syndicales, il est constant : à chaque « négociation » avec le patronat et le pouvoir, c'est un recul social supplémentaire que subissent les travailleurs.

Les travailleurs ont besoin de construire un syndicalisme de lutte de classe clairement engagé contre le capital pour satisfaire les immenses besoins sociaux.

Tous dans l'action jeudi.